



Association d'histoire locale
Mémoire-Castel-Gometzienne
L'Atelier Généalogique
Gometz-le-Châtel

La Croix Rouge obtient le Prix Nobel

Diapo 1 :

Le Comité International de la Croix Rouge (CICR) a vu le jour le 17 février 1863. Il est l'œuvre d'un groupe suisse de Genève.

C'est pour cette raison, la nationalité suisse du groupe, que le nom et l'emblème ont été donné au Comité : le drapeau suisse inversé.

Diapo 2 :

En juin 1859, au cours d'un voyage d'affaires, un banquier genevois de 31 ans, Henri Dunant, se trouve sur les lieux d'une bataille dans la ville italienne de Solférino.

Il traverse le champ de bataille et est choqué de constater que les blessés sont abandonnés au milieu des cadavres, sans eau, sans le moindre secours. Indigné, il organise les premiers secours.

Diapo 3 :

Dans la guerre pour l'unité italienne, la bataille de Solférino fait suite à celle de Magenta.

Elle met aux prises, d'un côté, le second Empire français de Napoléon III et le Royaume de Sardaigne de Victor-Emmanuel II, et de l'autre, l'Empire autrichien de François-Joseph II.

La bataille a fait 40.000 morts et blessés.

Diapo 4 :

De retour à Genève, Henri Dunant écrit un livre intitulé « un souvenir de Solférino » retraçant le récit de la bataille et jetant les bases des futures conventions de Genève : en temps de guerre, neutralité des secours et soins aux blessés sans distinction de nationalité.

En 1862, il publie le livre à ses frais et l'envoie aux principales personnalités politiques et militaires européennes.

Le livre est très vite traduit en 11 langues.

Diapo 5 :

Le livre pose aussi des questions :

« N'y aurait-il pas moyen, pendant une époque de paix et de tranquillité, de constituer des sociétés de secours dont le but serait de faire donner des soins aux blessés, en temps de guerre, par des volontaires zélés, dévoués et bien qualifiés pour une pareille œuvre »

« Dans des occasions extraordinaires, comme celles qui réunissent des princes de l'art militaire, appartenant à des nationalités différentes, ne serait-il pas à souhaiter qu'ils profitent de cette espèce de congrès pour formuler quelque principe international, conventionnel et sacré, lequel une fois agréé et ratifié, servirait de base à des Sociétés de secours pour les blessés dans les divers pays de l'Europe ? »

Diapo 6 :

« N'y aurait-il pas moyen ? », « Ne serait-il pas à souhaiter ? »

La préface de la dernière édition (1990) dit que « ces 2 phrases sonnent comme des interrogations naïves... Or, pour une fois, ces questions ne sont pas restées vaines ».

Ces 2 phrases, un homme les entend. Il est le président de la Société genevoise d'utilité publique fondée en 1828. Il s'appelle Gustave Moynier.

Il crée un comité d'action avec l'aide du général Dufour, des chirurgiens Appia et Maunoir et d'Henry Dunand. Les 5 genevois vont essayer de savoir si « il n'y a pas moyen... ».

Diapo 7 :

Ils cherchent et trouvent. Ils se déplacent dans les Cours et les Gouvernements d'Europe.

En 1863, ils organisent à Genève, une conférence internationale qui réunit 31 représentants de 16 états.

Ces pays adoptent 10 résolutions et 3 vœux protégeant les soldats blessés ou malades et créent 17 comités nationaux d'aide aux blessés.

Le 22 août 1864, la 1ère convention de Genève voit le jour, signée par 12 états (dont la France) sur les 16 présents. Ils s'engagent à :

- soigner les blessés sans distinction de nationalité,
- la neutralité et l'inviolabilité du personnel et des établissements sanitaires,
- porter un signe distinctif comme emblème protecteur : la croix rouge sur fond blanc.

Diapo 8 :

La 1ère mission internationale interviendra en 1864, lors du conflit entre le Danemark et la Prusse et l'Autriche.

Puis se sera la guerre franco-prussienne de 1870-1871 entre deux belligérants ayant signé la convention de Genève.

C'est lors de cette guerre que la Société Française de Secours agit pour la 1ère fois.

Diapo 9 :

En 1876, le Comité International de secours aux militaires blessés devient le Comité international de la croix rouge.

En 1901, Dunant reçoit le Prix Nobel de la Paix.

En 1914, le 1^{er} conflit mondial va permettre au CICR de passer à l'âge adulte car intervenant sur une échelle jamais encore imaginée.

Diapo 10 :

En 1917, le CICR obtient le prix Nobel de la Paix, seul Nobel attribué durant la guerre.